

LE MAGAZINE régional des jeunes

TOPO

topo-bfc.info



L'EST
RÉPUBLICAIN

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

info
jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

n°317 / novembre 2021

DOSSIER

p. 11 à 16

Savoir-faire aérien

Robin Aircraft, près de Dijon, dernier fabricant d'avions en bois au monde.

PARCOURS

p. 7

Journée de l'emploi et de la formation à Besançon

JEUNESSE

p. 19

Margaux Pinot de retour des JO

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

TOPO est diffusé à 150 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.

Photo Laurent Cheviet

Septembre en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Retour vers le futur. Avant la COP26 prévue début novembre à Glasgow, 400 jeunes de 15 à 29 ans sélectionnés par l'ONU sont réunis à Milan pour le Sommet des Jeunes. Il s'agit pour eux d'élaborer une vision commune de l'urgence climatique et de décider d'actions prioritaires à mener. Présente, Greta Thunberg a dénoncé une nouvelle fois les propos creux des politiques et leur « trahison des générations actuelles et futures ».



Santé mentale. Effet Covid ? Emmanuel Macron annonce la création d'un forfait de consultation psychologique remboursé sur prescription médicale et, en 2022, 800 postes dans les centres médicaux psychologiques. Un effort important en faveur de la psychiatrie hospitalière (rénovation des locaux, revalorisation des salaires, renforcement des équipes) est également évoqué.



Bio biaisé. Labels alimentaires bio : deux études menées par l'UFC-Que choisir, Greenpeace et le WWF, révèlent que les labels et démarches de qualité ne sont pas à la hauteur de leurs engagements, que les critères sont flous et les garanties souvent peu fiables.



Petit commerce. Coup de théâtre brutal, le Premier ministre australien Scott Morrison annonce - depuis la Maison Blanche - l'annulation du « contrat du siècle », conclu il y a six ans avec la France pour la livraison de 12 sous-marins et pour un montant de 34 milliards d'euros, au profit d'achats aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne.



Zemmour I see you. Les candidats plus ou moins déclarés à la présidentielle écrivent des livres dans une sorte de lancement de campagne. C'est le cas d'Anne Hidalgo, Jean-Luc Mélenchon ou Eric Zemmour. D'autres non déclarés mais militants comme Stéphane Le Foll, Eric Piolle, Bruno Le Maire, Philippe de Villiers adoptent la même démarche. Pendant ce temps Marine Le Pen peine dans les intentions de vote tandis qu'Eric Zemmour poursuit sa progression.



Progressisme. Changement chez les talibans depuis leur premier passage au pouvoir de 1996-2001, lorsqu'ils interdisaient aux femmes toute éducation et tout travail hors du foyer : les collégiennes, lycéennes et étudiantes afghanes pourront retourner en cours, ces dernières en université privée et sous conditions restrictives.



Bebel. Disparition le 6 septembre de Jean-Paul Belmondo, célèbre acteur français (*L'As des as*, *Le Professionnel*, *L'Homme de Rio*...).

NOVEMBRE

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en **supplément de L'Est Républicain** dimanche 28 novembre !

ACTU

02

L'actu par Maucier

Septembre 2021 en dessins

04-05

Agenda

Rendez-vous en novembre

PARCOURS

06 à 09

Formation

- Prêt personnel étudiant avec la Banque Populaire

- Journée de l'emploi et de la formation à Besançon

- Finales de compétition des métiers

10

Engagement

SNU, an II

JEU/ESSE

17

Entreprise

Kaptrek, l'outil sportif outdoor de Julien Fabre

18

Mobilité

Jovan, un stage à Malte pour intégrer le Cours hôtelier

DOSSIER

11 à 16

Aéronautique



19

Sport

Margaux Pinot revient sur ses JO

20

Culture

Génération Z, premier film tourné à Morteau

LOISIRS

21

Création artistique

Viens Voir ce festival lédonien

24

Sorties

Sélection Avantages Jeunes

EXPRESS

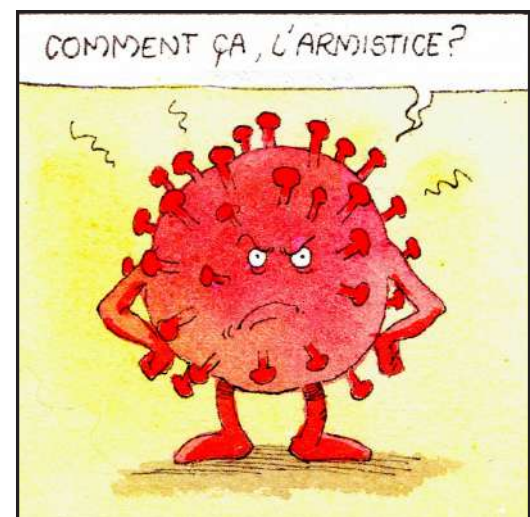
22

Home Exchange, roman graphique signé Maucier et Perrotin

ANNONCES

23

Mobilité internationale, service civique...



Suivez nous sur
topo-bfc.info



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Rémi Dagon Dessins : Christian Maucier Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.



Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées

PEFC

31-3545

www.pefc-france.org

BELFORT du 21 au 28

Entrevues

Une vitrine du jeune cinéma avec une attention particulière portée à l'indépendance et à l'innovation. Entrevues souhaite mettre en avant des auteurs et des regards à travers une compétition internationale de 1^{res}, 2^{es} et 3^{es} oeuvres, agrémentée de rétrospectives thématiques. festival-entrevues.com



LONS-LE-SAUMIER du 3 au 7

Viens Voir

À l'initiative de l'association Ô Des Mots appuyée par Prod'Ij, cette manifestation associe graphisme et poésie. **Voir p.21**

BESANÇON du 20 au 27

Latino corazón

Pour sa 12^e édition, le festival propose 7 films latino-américains récents dont une avant-première, *Araña*, film chilien de Andrés Wood. Autour des projections, de nombreuses animations : déambulation promotionnelle en ville avec Batu' Caem, expo à l'Asep autour du Mexique grâce à Marion Dumanchin, émissions radiophoniques, spectacle de clôture avec des associations telles que « Arco Iris », le Duo Esteria (guitare/accordéon) et le Cuarteto Tafi, réunion d'une voix argentine, d'un bouzouki grec, d'une guitare flamenca et de percussions afro-latines. latinoamericalli.blogspot.com



DIJON du 23 au 27

La Tendresse

Après *Désobéir*, Julie Berès poursuit son diptyque sur la jeunesse en partant à la rencontre d'hommes d'horizons divers pour questionner leur rapport au masculin. Au théâtre Dijon Bourgogne. tdb-cdn.com



c'est GRATUIT

Ma scène numérique,
- le 8 à Montbéliard, rencontre à 12 h 30 avec les circassiens David Gauchard et Martin Palisse.

- le 12 à Montbéliard, rencontre à 12 h 30 avec les musiciens de l'Orchestre Victor Hugo.

Gaming Night, les 18 et 25 à Dijon (Atheneum).

Salon Studyrama des études supérieures, le 27 à Besançon (Micropolis).

MONTBÉLIARD le 30

Cria

La chorégraphe brésilienne Alice Ripoll réunit onze jeunes danseurs et danseuses rencontrés dans les favelas de Rio de Janeiro. Au théâtre. mascenenationale.eu



MÂCON le 26

La balade des courts

Ce festival créé dans l'Ain vit sa 6^e édition avec une soirée prix du public simultanément dans 4 villes (Bourg, Meximieux, Trévoux et donc Mâcon). 15 films de moins de 25 mn ont été choisis et attendent les votes du public. La soirée au Crescent débute à 19 h. lecrescent.net

sÉLECTION CONCERTS

■ **Les Ogres de Barback** (chanson) le 4 aux Forges de Fraisans

■ **Daniel Zimmermann 4tet** (jazz) le 5 à Mâcon (Crescent)

■ **J.E. Sunde** (folk) le 5 à Dijon (la Vapeur), le 12 à Auxerre (Silex), le 20 à Besançon (Rodia) avec Natalie Bergman

■ **Rone** (electro) le 5 à Besançon (Rodia)

■ **Kimberose** (soul) le 6 à Auxerre (Silex), le 18 à Dijon (la Vapeur), le 19 au théâtre de Montbéliard

■ **Trois Cafés Gourmands** (chanson) le 9 à Besançon (Micropolis)

■ **Terrenoire + Komorebi** (electropop) le 10 à Besançon (Kursaal)

■ **Danakil** (reggae) le 11 à Dijon (la Vapeur)

■ **Last Train** (rock) le 12 à Besançon (Rodia)

■ **Ibrahim Maalouf** (jazz) le 12 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts), le 25 à Besançon (Micropolis)

■ **La Caravane Passe** (chanson) le 12 à Lons (Boeuf sur le toit)

■ **Djazia Satour** (pop folk) le 13 à Scey-sur-Saône (Echo system)

■ **Seth Gueko + Xsixou + Gorey** (rap) le 13 à Audincourt (Moloco)

■ **Incantation + Abigail Williams + Vale of Pnath** (metal) le 16 à Besançon (Rodia)

■ **Rover + Gabriel** (pop) le 18 à Audincourt (Moloco), le 19 à Auxerre (Silex)

■ **Iray Trio** (jazz) le 18 à Dijon (la Vapeur) avec Frame of Mind le 19 à Mâcon (Crescent)

■ **Aaron** (pop) le 18 à Besançon (Rodia)

■ **General Elektriks** (electro) le 19 à Scey-sur-Saône (Echo system)

■ **Sinsémilia** (reggae) le 19 à Audincourt (Moloco)

■ **Grand Corps Malade** (slam) le 25 à Dijon (Zénith)

■ **Claudio Capéo** (chanson) le 25 à Dole (Commanderie)

■ **Les Têtes Raides** (chanson) le 25 à Besançon (Rodia)

■ **Paul Personne** (blues) le 25 à Dijon (la Vapeur), le 26 à Besançon (Rodia)

■ **Piers Faccini** (folk pop) le 26 à Auxerre (Silex)

■ **Ann O'Aro** (maloya) le 27 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)

■ **Les Michelines** (chanson) le 27 à Mâcon (Crescent)

■ **La Cafetera Roja** (hip-hop) le 27 à Scey-sur-Saône (Echo system)

■ **The Stranglers** (rock) le 30 à Dijon (la Vapeur)

DIJON le 20

Soirée culture indie

Les styles sont différents, mais ces artistes évoluent sous une bannière commune, celle de l'indie (ou indépendant), qu'elle soit rock ou pop : Laetitia Shériff, Structures, Johnny Mafia, Bantam Lyons, Coddwomple, La Battue sont à partir de 17 h 30 à la Vapeur. lavapeur.com



CHALON-SUR-SAÔNE

du 16 au 26

Transdances

L'Espace des Arts accueille 9 spectacles pendant 10 jours, avec des artistes tels que Rone & (La)Horde, Ohad Naharin, Josette Baiz, Justine Berthillot, le Ballet national de Marseille, Jane Fournier, Cédric Froin, Aïcha M'Barek, Hafiz Dhaou, Jean-Marie Machado, Ousmane Sy, Nosfell, Etienne Rochefort, Omar Rajeh ainsi que Risk en after electro. espace-des-arts.com



SPECTACLE VIVANT

- **L'Amour en toutes lettres** (théâtre) du 3 au 6 à Nevers (Maison de la culture)
- **La Nuit, nos autres** (danse) le 4 à Dijon (Atheneum)
- **La Mouche** (théâtre) du 4 au 6 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **La Construction** (théâtre) du 5 au 7 à Montcenis
- **Univergate** (théâtre) le 7 à Belfort (théâtre Louis Jouvet)
- **Time to tell** (jonglage) les 9 et 10 à Montbéliard (Bains Douches)
- **La Grande Conjuraton** (théâtre) le 11 à Sauvignes-les-Mines
- **Artefact** (théâtre) du 10 au 12 à Besançon (l'Espace)
- **Aux éclats...** (spectacle pluridisciplinaire) le 12 au théâtre de Montbéliard
- **Something is wrong** (danse) les 12 et 13 à Besançon (l'Espace)
- **Slips inside** (cirque) le 13 à Lons (Bœuf sur le toit)
- **La Petite Histoire / La Piccola** (théâtre) le 14 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **Akzak, l'impatience d'une jeunesse reliée** (danse) le 16 à Dole (Commanderie)
- **Chemin de fer** (théâtre) du 16 au 19 au théâtre Dijon Bourgogne, du 24 au 25 à Besançon (l'Espace)

NEVERS du 6 au 13

D'jazz Nevers festival

Une 35^e édition avec, entre autres, Avishai Cohen, Vincent Peirani, Michel Portal, Eve Risser, Omar Sosa, Sarah Murcia. djazznevers.com

CHAMPAGNOLE les 18 et 19

La Machine est ton saigneur et maître



Un jeune ouvrier chinois se défenestre depuis son dortoir, dans l'anonymat d'une ville-usine. Il laisse une poignée de poèmes sur sa souffrance, ses conditions de travail et l'atelier, « là où [sa] jeunesse est restée en plan ». À partir de ce drame, une femme se lance dans une enquête à tiroirs sur le rapport de l'homme à la machine. Quand Céline Chatelain découvre les conditions de travail des ouvriers qui fabriquent tablettes, smartphones et autres objets connectés, elle se réinvente en détective au pays des machines et des hommes. A 20 h 30 à la communauté de communes Champagnole Nozeroy Jura. scenesdujura.com

- **Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble** (théâtre) du 16 au 18 à Besançon (CDN)
- **Désirer tant** (théâtre) le 16 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **L'Utopie des arbres** (théâtre) le 19 aux Forges de Fraisans
- **Le Silence et la Peur** (théâtre) du 23 au 25 à Besançon (CDN)
- **La Théorie des ficelles** (conférence spectacle) le 24 à Dijon (Atheneum)
- **Radius et Cubitus, les amants de Pompéi** (cirque) du 24 au 25 à Besançon (théâtre Ledoux)
- **Le Cri de la pomme de terre du Connecticut** (théâtre) les 25 et 26 à Montbéliard (Bains Douches)
- **Eugénie Grandet** (théâtre) le 30 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Amore** (théâtre) le 30 à Besançon (théâtre Ledoux)
- **Marc-Antoine Le Bret** le 13 à Arc-les-Gray (Festival)
- **Audrey Vernon** le 18 à Mâcon (Crescent)
- **Constance** le 18 à Besançon (Kursaal)
- **Inès Reg** le 18 à Dole (Commanderie), le 24 à Belfort (Maison du peuple), le 25 à Besançon (Kursaal), le 26 à Chalon (Marcel Sembat)
- **Eric et Quentin** le 19 à Besançon (Scénacle)
- **Nora Hamzawi** le 26 à Besançon (Kursaal)
- **Christophe Alévêque** le 27 à Besançon (Scénacle)

HUMOUR

- **Gad Elmaleh** le 5 à Montbéliard (Axone)
- **Jérémy Ferrari** le 10 à Chalon-sur-Saône (Marcel Sembat)
- **Seb Melia** le 12 à Besançon (Kursaal)

RDV SPORTIFS

- > **BASKET M. CHAMPIONNAT BETCLIC ELITE** : JDA Dijon - CCRB le 12, JDA - Orléans Loiret le 19 au palais des sports.
- > **BASKET F. CHAMPIONNAT LFB** : Charnay BBS - Lyon le 27 à Charnay-lès-Mâcon.
- > **FOOTBALL F. D1 ARKEMA** : Dijon FCO - Paris FC le 20 au stade des Poussots
- > **HANDBALL F. LIGUE 1 BUTAGAZ** : ESBF - Toulon le 17 à Besançon (palais des sports Ghani Yalouz)

- > **HANDBALL F. LIGUE 1 BUTAGAZ** : JDA Dijon hand - Celles-sur-Belle le 3, JDA Dijon hand - Plan de Cuques le 17 au palais des sports.
- > **FOOTBALL M. LIGUE 2 BKT** : AJ Auxerre - Pau le 6 au stade l'Abbé Deschamps.
- > **FOOTBALL M. LIGUE 2 BKT** : FC Sochaux-Montbéliard - Nîmes le 6 au stade Bonal.
- > **FOOTBALL M. LIGUE 2 BKT** : Dijon FCO - Auxerre le 20 au stade Gaston Gérard.
- > **BASKET M. CHAMPIONNAT PRO B** : Elan

Chalon - Lille le 6, Elan Chalon - Saint-Quentin le 20 au Colisée

- > **RUGBY M. PRO D2** : USO Nevers - Aurillac le 5, USON - Bourg-en-Bresse le 26 au stade du Pré fleuri
- > **VOLLEY F. CHAMPIONNAT ELITE** : Sens Volley 89 - Levallois SC le 6, SV89 - Vitrolles SVB le 20 au complexe sportif Roger Breton
- > **CYCLO-CROSS** : Manche de coupe du monde UCI le 28 à Besançon

La Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté t'aide à construire ton avenir en te proposant un prêt personnel étudiant sans avoir besoin d'un cautionnaire



Cette proposition s'adresse aux Français ou citoyen d'un pays de l'Espace économique européen de 18 à 28 ans étudiants dans un établissement en France.

Louer son premier appartement, régler ses premières factures, financer ses études, son matériel scolaire, ses déplacements... Entrer dans la vie étudiante n'est pas toujours facile. Avec la Banque Populaire, tu peux obtenir un prêt personnel étudiant sans caution⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾ que tu pourras rembourser dans l'immédiat ou ultérieurement ! Oui oui, c'est possible... En fait, c'est l'Etat qui se porte garant pour toi : plus besoin de trouver une caution dans ton entourage !

Tu peux emprunter un montant adapté à tes besoins, entre 1 000 et 20 000 € (sous réserve de n'avoir jamais réalisé un prêt étudiant garanti par l'Etat auparavant). La durée de remboursement est de maximum 5 ans, et tu peux commencer à rembourser ton prêt à la fin de tes études.

Et parce qu'on sait que ton budget est contraint, les frais de dossier sont offerts et les mensualités sont adaptées à tes moyens !

Pour accéder à ce prêt, il suffit d'avoir entre 18 et 28 ans, être français ou citoyen d'un pays de l'Espace économique européen, et être étudiant dans un établissement en France pour préparer un diplôme de l'enseignement supérieur Français : que ce soit dans une université, une école de commerce, une école d'ingénieur ou encore pour préparer un BTS...

Si tu es en apprentissage, nous proposons également un prêt spécial apprentis pour financer ton matériel scolaire et les frais liés à tes études⁽¹⁾⁽²⁾ !

Pour en savoir plus, n'hésite pas à contacter un conseiller ou à te rendre dans la Banque Populaire la plus proche de chez toi ! La réussite est en toi !

(1) Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

(2) Sous réserve d'acceptation de votre dossier et après expiration du délai légal de rétractation.

(3) Offre valable à partir du 15/03/2021 dans la limite de l'enveloppe mise à disposition par l'Etat, pour toute souscription d'un prêt étudiant garanti par l'Etat d'un montant entre 1 000 € et 20 000 €, remboursable sur une durée maximale de 60 mois.

Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté intermédiaire de crédit distribuée exclusivement pour le compte de BPCE Financement - Société de financement au capital de 73 801 950 euros - SIREN 439 869 587 RCS Paris - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France- 75201 Paris CEDEX 13 - Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 07 022 393.

Un grand rendez-vous de l'emploi à Besançon

La Journée de l'emploi et de la formation est organisée le 18 novembre au palais des sports. Une soixantaine d'entreprises et d'organismes d'information sont annoncés.

es rendez-vous de recrutement organisés par la Ville de Besançon depuis une dizaine d'années prennent une nouvelle ampleur avec l'appui d'Ebra event, branche événementielle de L'Est Républicain. Coorganisée avec Réussite Emploi Franche-Comté, la Journée de l'emploi et de la formation réunit une soixantaine d'entreprises et d'organismes d'information

le 18 novembre au palais des sports. Elle s'articule en deux parties. Pour la première, un espace recrutement en direct avec des entreprises, il faut s'inscrire au préalable sur le site besancon.fr. Des rendez-vous avec des employeurs qui recrutent seront proposés, dans de nombreux domaines : industrie, logistique, BTP, restauration, commerce, médico-social, etc. La deuxième partie est orientée vers un espace d'information sur les formations et les métiers avec des organismes aptes

à donner des conseils à propos du marché de l'emploi et des techniques de recherche. Dans cette partie-là, des entreprises proposeront des temps de présentation de leurs métiers et de leurs besoins. Organisée pour la première fois sous cette forme, la journée s'adresse à tous, jeunes, personnes en recherche d'emploi ou de formation, en reconversion. L'entrée est libre et gratuite, de 9 h 30 à 16 h 30.

Infos et inscriptions : besancon.fr/actualite/journee-emploi-formation

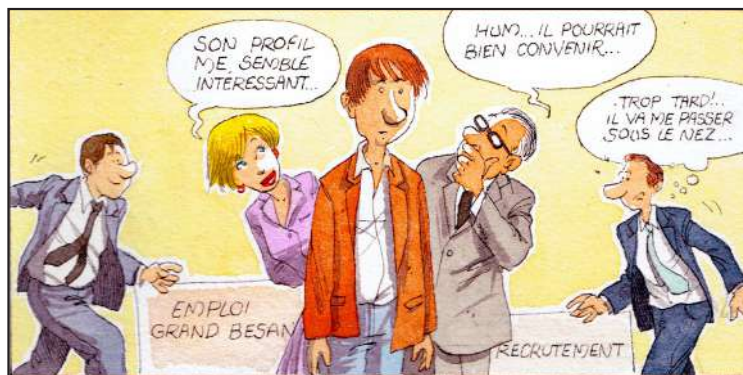


Photo Yves Petit

Les métiers de l'industrie, du BTP et de la restauration seront représentés. Photos prises à l'École de production et au Bâtiment CFA, à Besançon.



Photo Laurent Cheviet



JEUDI 18 NOVEMBRE 2021

Journée de l'emploi & de la formation

PALAIS DES SPORTS BESANCON | 9h30 > 17h00

- > Forum Emploi Orientation & Formation
- > Des entreprises
- > Des organismes de formation
- > Des partenaires de l'emploi
- > Des ateliers de techniques de recherche d'emploi

www.besancon.fr/actualite/journee-emploi-formation/



Photo Yves Petit

En bref

CONCOURS AMNESTY. Amnesty organise des concours de dessins et nouvelles pour la manifestation bisontine Plumes rebelles de février 2022. Ils sont ouverts aux collégiens, lycéens, apprentis et étudiants. Thèmes du concours de nouvelles : Internet, espace de liberté mais avec quels dangers ? L'eau, un bien commun pour l'humanité : comment le préserver ? Comment améliorer le monde en militant pour le respect des droits humains ? Le genre, construction culturelle et sociale ? Textes à envoyer jusqu'au 17 décembre à concours-nouvelles@plumesrebelles.fr. Pour les dessins, il faut choisir une des six nouvelles du concours Plumes Rebelles 2021, imaginer qu'elle devient une BD, créer la première de couverture, envoyer votre création sous forme numérique jusqu'au 14 janvier 2022. Infos, plumesrebelles.fr

APPEL À PROJETS MSA. L'appel à projets jeunes de la MSA Franche-Comté est ouvert jusqu'au 4 décembre. Tous les jeunes de 13 à 22 ans, assurés MSA ou vivant en milieu rural (communes de moins de 15000 habitants) peuvent déposer un dossier si leur projet concerne l'une des 7 thématiques (culture et événements grand public ; éducation et exercice de la citoyenneté ; lutte contre les violences et les discriminations ; inclusion des personnes fragiles ; prévention en santé ; environnement et économie sociale ; promotion de l'agriculture). Infos sur franche-comte.msa.fr

LICENCE SPORTIVE À DIJON. Pour faciliter l'accès du plus grand nombre aux activités physiques, la ville de Dijon reconduit le dispositif d'aide au paiement de cotisations sportives, ouvert à tous les mineurs dijonnais, sous condition de ressources. 766 d'entre eux en ont bénéficié pour la saison 2020/2021. Demande à effectuer jusqu'au 30 novembre 2021 uniquement par voie dématérialisée sur dijon.fr. Le site indique le pourcentage de réduction (de 25 à 100 % en fonction des revenus) dont elles bénéficieront sur le coût total de l'inscription et octroie un code sport à utiliser lors du règlement auprès du club.

Savoir-faire en compétition

Les Olympiades des métiers s'appellent désormais Compétition des métiers. Les principes demeurent : des épreuves régionales, nationales et internationales de prestige où se retrouvent des jeunes de 63 spécialités. Avec la Covid, les éditions se superposent. Pendant que la 46^e en est à la finale nationale (ci-contre), la précédente a vécu sa finale européenne (p. 9).

Photo Yves Petit

Pour Thomas Dietschy et les autres participants des 46^{es} compétitions Worldskills⁽¹⁾, le parcours est une épreuve de longue haleine, encore plus que d'habitude. La Covid-19 et les divers reports sont passés par là. Thomas est sorti vainqueur de l'épreuve régionale de dessin assisté par ordinateur – dessin industriel en août 2020 et s'il va en finale européenne, ce sera en 2023 ! Entetemps, les Olympiades des métiers ont changé de nom et s'appellent désormais Compétition des métiers. Thomas, pendant ce temps, a obtenu son BTS au lycée Jules Haag et cherche du travail. « Avec la Covid, c'est compliqué de trouver, mais j'ai pu travailler un peu par-ci par-là ». Cela ne l'empêche pas de poursuivre sa route aux Worldskills. Avec 6 autres sélectionnés, il a passé fin août la première phase de la finale nationale « à domicile » à Besançon⁽²⁾, avec une journée et demie d'épreuves. La seconde partie aura lieu à Lyon en début d'année prochaine. « Reprendre ne m'a pas paru difficile, au contraire. Si on reste motivé, ça va. Quand je me suis de nouveau retrouvé au concours, c'était même super agréable ». Il est dans les mêmes dispositions que lors de son inscription lorsque son professeur, François-Xavier Jurain, lui a parlé des Worldskills. « J'aimais bien l'idée de participer à une compétition internationale. Je voulais savoir jusqu'où je pouvais aller. Mais ce n'est pas contraignant car le DAO me plaît, j'aime bien créer des objets. A Jules Haag, je m'entraînais 2 h par semaine, mais j'en faisais aussi à côté, en passe-temps ».

La première phase de la finale nationale s'est plutôt bien passée pour lui. Il figure actuellement dans le haut du classement. Il a trouvé la première épreuve « plutôt facile ». Les sept sélectionnés issus des finales régionales se retrouvaient à plancher sur la conception d'un dévidoir de ruban adhésif. « Une fois qu'on a compris ce qu'on nous demande, il faut juste trouver la bonne idée et la mettre en place ». Concevoir, imaginer la fabrication, les contrôles et tests : l'épreuve est très technique. Elle était suivie d'une autre selon le processus inverse : partir d'un produit et en donner une image numérique réaliste. A Lyon, deux autres épreuves attendent les finalistes.

Si le nom de la compétition a changé, les principes demeurent. Il s'agit de valoriser des professions et surtout ceux qui s'approprient à les exercer. Pour participer, il faut avoir moins de 23 ans au moment de l'inscription, sans être forcément en organisme de formation.

« L'objet est d'abord de promouvoir les métiers et filières de formation professionnelle pour montrer des voies d'excellence » explique Philippe Jeannerod, expert national présent lors de la finale de Jules Haag. Une vitrine qui profite également aux participants. Le prestige de la compétition est gage de sérieux, d'application. « Sur le CV, ça a de l'influence ». Dans le cas de la DAO, en plus du diplôme, il donne accès à des débouchés certains selon François-Xavier Jurain. « Il n'y a pas une entreprise qui n'a pas un bureau d'études et un bureau de méthodes. En BTS conception et industrialisation en micro-techniques, nous avons 40 élèves en apprentissage ou en voie scolaire. Dans l'ensemble, ça se passe bien. Les meilleurs poursuivent leurs études, avec la possibilité d'aller jusqu'au diplôme d'ingénieur. Seul bémol, on a peu de filles. Pourtant celles qui viennent réussissent. Elles sont souvent plus organisées, plus attentives, avec un souci de perfection ». Pour s'y lancer, outre ses qualités, « il faut une certaine logique, sans être forcément bon en maths. Et ce n'est pas un métier solitaire : il y a beaucoup d'interactions et de dialogues dans la conception d'un produit ». Autant de qualités dont a su faire preuve Thomas Dietschy durant son parcours.

Pour lui, le prochain rendez-vous est le 13 janvier à Lyon où, à l'issue de la compétition, le vainqueur sera sélectionné pour la finale internationale de Shanghai en 2022, tandis que le 2^e aura droit à la finale européenne à St-Petersbourg en 2023.

⁽¹⁾ A ce jour, la compétition des métiers Worldskills accueille 85 pays membres et 63 métiers. La France espère organiser une finale mondiale en 2024.

⁽²⁾ L'édition actuelle est quelque peu chamboulée par la Covid et la finale nationale se déroule en 2 temps. Le premier a eu lieu dans 56 établissements séparés pour éviter les regroupements trop importants. Une autre finale avait lieu dans la Région : la section cuisine, à Auxerre. La 2^e partie devrait se dérouler du 13 au 15 janvier à Lyon, selon les modalités habituelles (tous les participants regroupés en un même lieu pendant plusieurs jours).

worldskills-france.org

lycee-juleshaag.fr



Thomas Dietschy pendant la finale DAO à Jules Haag le 23 août.

La France troisième des Euroskills

Les championnats d'Europe des métiers étaient organisés à Graz, en Autriche, fin septembre. Quatre jeunes professionnels de Bourgogne-Franche-Comté ont participé à ces EuroSkills.

Photos Région Bourgogne-Franche-Comté

Initialement prévus en septembre 2020, les EuroSkills se sont finalement déroulés du 22 au 27 septembre 2021 à Graz. Ces championnats d'Europe des métiers ont marqué la fin de l'aventure WorldSkills pour quatre jeunes Bourguignons-Franco-Comtois. Le Nivernais Kevin Joyeux (plâtrerie et constructions sèches), le Haut-Sâonnais Damien Charpentier (boulangerie) et le duo dijonnais Adrien Amorosini et Clément Durandeu (intégration robotique) faisaient partie de l'équipe de France des métiers, depuis leur qualification lors

des finales nationales de 2018.

En Autriche, nos quatre représentants ont fait honneur à leur maillot bleu. Après de longs mois de préparation et d'entraînement, ils se sont donnés à 200 % pendant trois jours intenses de compétition. Cependant, à l'issue de la cérémonie de clôture, les résultats n'ont pas forcément été à la hauteur de leurs espérances.

Médaille d'excellence pour Damien Charpentier

Malgré sa deuxième place, Damien Charpentier a dû se contenter d'une médaille d'excellence (délivrée pour un total supérieur à 700 points sur 800). Le report des EuroSkills ayant conduit certains candidats à abandonner la compétition, en boulangerie, ils n'étaient que quatre concurrents en lice. Par conséquent,

seule une médaille d'or était attribuée. Cruel pour Damien qui malgré les difficultés (il a dû changer plusieurs fois de coach) est resté fidèle à l'équipe de France : « *J'aime tellement mon pays qu'il fallait que je sois là* » déclarait-il à la fin du concours.

Rageante également la quatrième place en intégration robotique pour Adrien Amorosini et Clément Durandeu. Et que dire de la cinquième place de Kevin Joyeux. Le plâtrier-plaquiste, qui termine avec 698 points, méritait le podium mais les experts en ont décidé autrement. Pour le reste, les EuroSkills ont plutôt souri aux Bleus. Avec 18 médailles dont cinq en or, la France se classe troisième nation européenne derrière la Russie – qui a fait des WorldSkills un objet de fierté nationale – et l'Autriche, le pays organisateur.



Rendez-vous à Lyon en 2024 ?

En parallèle, se préparent également les championnats du Monde de 2024 qui se dérouleront en France, à Lyon. Organisées par la Région Bourgogne-Franche-Comté, les sélections régionales pour ces WorldSkills sont programmées au printemps 2023. Les inscriptions sont ouvertes depuis la mi-octobre sur le site de Worldskills France.

Industrie, alimentation, BTP, services, automobile et engins, communication et numérique : une soixantaine de métiers sont concernés. Alors, pourquoi ne pas tenter, vous aussi, de participer à cette formidable aventure humaine et professionnelle ?

worldskills-france.org

Citoyens en formation

ON VA
REPRENDRE
DU SERVICE!



Service national universel, an II. Cet été, 18000 jeunes ont vécu un séjour de cohésion, première étape du dispositif. Dans le Doubs, ils ont été accueillis au lycée de Dannemarie.

Photos Yves Petit



Le SNU peut permettre de découvrir une vocation.

A

23 ans, Pierre est déjà trop âgé pour avoir connu le service national universel, qui après une première expérimentation en 2020, a connu une étape importante cette année, avec la participation volontaire de 18000 jeunes de 15 à 17 ans. Mais Pierre a pu participer en tant qu'encadrant du groupe de 112 jeunes accueilli dans le Doubs, au lycée Granvelle de Dannemarie-sur-Crête. Venant d'Amiens, il a bénéficié d'une partie du programme, la « découverte d'un patrimoine culturel et naturel différent du sien ». Comme les jeunes qu'il accompagnait, Pierre a visité Besançon et Ornans, vogue sur la boucle du Doubs, entre autres. « Je pense que ça aurait pu m'intéresser si ça avait existé quand j'avais 17 ans. J'aime la vie en collectif, alors oui, ça aurait pu me plaire ». A ses côtés, Lubna, 21 ans, elle aussi venue comme encadrante grâce à son Bafa. « Je ne connaissais pas le SNU, c'est un directeur de centre de loisirs où j'ai travaillé qui m'a contactée. Je trouve hyper intéressant de contribuer à construire quelque chose, car c'est encore en test. Je trouve que c'est assez ouvert. En tant qu'encadrants, on a pu contribuer à construire le séjour.

J'imaginai que ce serait très sportif et militaire, mais ce n'est pas le cas ».

Malgré une certaine discipline, les levers tôt et les levées des couleurs, la Marseillaise et des « tenues qui ne sont pas des uniformes », le service national universel a peu de points communs avec l'ancien service national. Il s'agit plus d'un parcours de vie que d'un parcours de combattant. Dans l'esprit des responsables, ce n'est « ni l'école, ni l'armée, ni la colo (sic) », mais un peu des trois. Ils le voient avant tout comme un vecteur de cohésion national et un moment « de rencontres entre des jeunes de France, qui crée des souvenirs partagés ». C'est l'objectif de la première des 3 étapes d'un SNU : un séjour de cohésion de 15 jours, dans un autre département que le sien, où se créent des liens sans téléphonie mobile, où s'organise un brassage social et territorial. Ces séjours s'inscrivent dans l'idée de développer le sens de l'engagement. Pour les aider à devenir des citoyens, l'encadre-

ment est constitué de titulaires du Bafa, à l'instar de Pierre et Lubna, d'anciens militaires, de personnes issues de l'Education nationale. « L'idée est de leur transmettre des valeurs républicaines et des valeurs pour mieux vivre ensemble, comme le respect, les droits et devoirs. Ils sortiront de là en ayant appris beaucoup de choses » pense Pierre.

Ce séjour de cohésion est aussi conçu pour être profitable aux jeunes. C'est une étape censée « renforcer l'orientation et l'accompagnement des jeunes dans la construction de leur parcours personnel et professionnel ». Parmi les animations organisées à Dannemarie, une journée permettait de rencontrer sur place des interlocuteurs aussi divers que la mission locale, les sapeurs-pompiers, le Creps, Info jeunes, l'armée, l'UFVCV, la prévention routière. Durant la quinzaine, les jeunes ont eu « un programme riche, abordant de nombreux thèmes comme l'engagement, le développement durable, la culture, la sécurité » énonce Lubna. « Et pendant

les temps libres, on avait organisé d'autres choses comme de la course d'orientation ou un cours d'autodéfense ». « Tout s'est très bien déroulé, en partie parce qu'il s'agit de jeunes qui se sont inscrits volontairement estime Pierre. Je ne suis pas sûr que le rendre obligatoire aurait les mêmes résultats. Forcer les gens n'est pas toujours la meilleure idée ».

Après cette quinzaine estivale, d'autres étapes attendent les volontaires. Dans un premier temps, ils ont accès à des missions d'intérêt général de 84 h ou plus hors temps scolaire dans l'une des 9 thématiques proposées (défense et mémoire ; sécurité ; solidarité ; santé ; éducation ; culture ; sport ; environnement et développement durable ; citoyenneté). Elles sont l'occasion d'acquérir de l'expérience, voire des compétences.

Ultérieurement, chaque jeune peut poursuivre son SNU par un engagement de 3 mois à 1 an, sous différentes formes telles que le service civique, la réserve civique, les pompiers, l'armée, la réserve civile de la police, le corps européen de solidarité voire l'engagement associatif.

Quant aux jeunes encadrants, ils ont eux aussi tiré profit de l'expérience. Pierre s'apprête à devenir prof d'éducation physique et sportive. Ce séjour est un bon préalable avant de se retrouver avec des élèves de la même tranche d'âge. Lubna s'oriente vers le cinéma, plutôt côté critique. « Je suis curieuse de tout. Tout m'intéresse ». Y compris un séjour dans le Doubs avec 110 jeunes.



Lubna et Pierre

snu.gouv.fr

Industrie du vol



Photo Laurent Cheviet

E

n Bourgogne-Franche-Comté, la filière aéronautique est solide et dynamique. Elle compte plus de 200 entreprises directes et plus de 300 sous-traitantes pour plus de 20 000 emplois. Selon le site de la Région, elle est la première en termes d'activité d'aviation légère. Elle dispose de compétences industrielles dans de nombreux domaines qui interviennent en aéronautique, des télécommunications aux microtechniques en passant par les transports, l'optique ou le traitement de surface. Impossible d'en faire le tour. Ce dossier donne un aperçu de cette activité aérienne locale, à travers le fabricant historique d'avions en bois Robin aircraft, le patrimoine représenté par les hangars de Thise, un passage par la base militaire de Luxeuil et l'entreprise belfortaine des Avions Maubousson qui planche sur la création d'un avion « vert ».

Du bois dont on fait les avions

A Darois, près de Dijon, Robin aircraft est la dernière entreprise à utiliser majoritairement cette matière. Un savoir-faire unique.

Photos Laurent Cheviet

Les 3 et 4 juillet dernier, un avion Robin aircraft faisait partie des 126 produits présentés à l'Élysée pour la Grande Exposition du fabriqué en France. Une note de prestige de plus pour l'entreprise qui est la dernière au monde à concevoir des avions en bois. A Darois, dans des bâtiments et hangars créés en 1957, 10 000 m² d'ateliers respirent le savoir-faire artisanal unique d'une entreprise à taille humaine.

Entièrement fabriqués et assemblés sur place les DR-401 et CAP10-C sont des fleurons de l'aviation civile française. Le fait-main n'empêche pas un haut niveau de savoir-faire et d'expérience transmis depuis 6 décennies. Significativement, la Marine nationale vient de passer commande de deux CAP10-C, des avions de voltige. Sur les aérodromes, les appareils de tourisme DR-401 sont très appréciés des aéroclubs, en particulier pour apprendre à voler.

De loin, impossible de se douter que ces avions sont en épicea, en pin d'Orégon, avec un peu de hêtre et de frêne. Très peu de pièces en métal : le moteur, les hélices. En soustrayant verrière, pneus, sellerie et avionique, on arrive à 75/80 % de bois. Il y a aussi une tôle pour isoler le moteur. Question de sécurité. A chaque étape de la fabrication, pour la soixantaine de salariés de l'entreprise, c'est le mot-clé. « Il y a beaucoup de normes. Toutes les pièces sont vérifiées. Tout est tracé et suivi, y compris la colle. Tous les bois

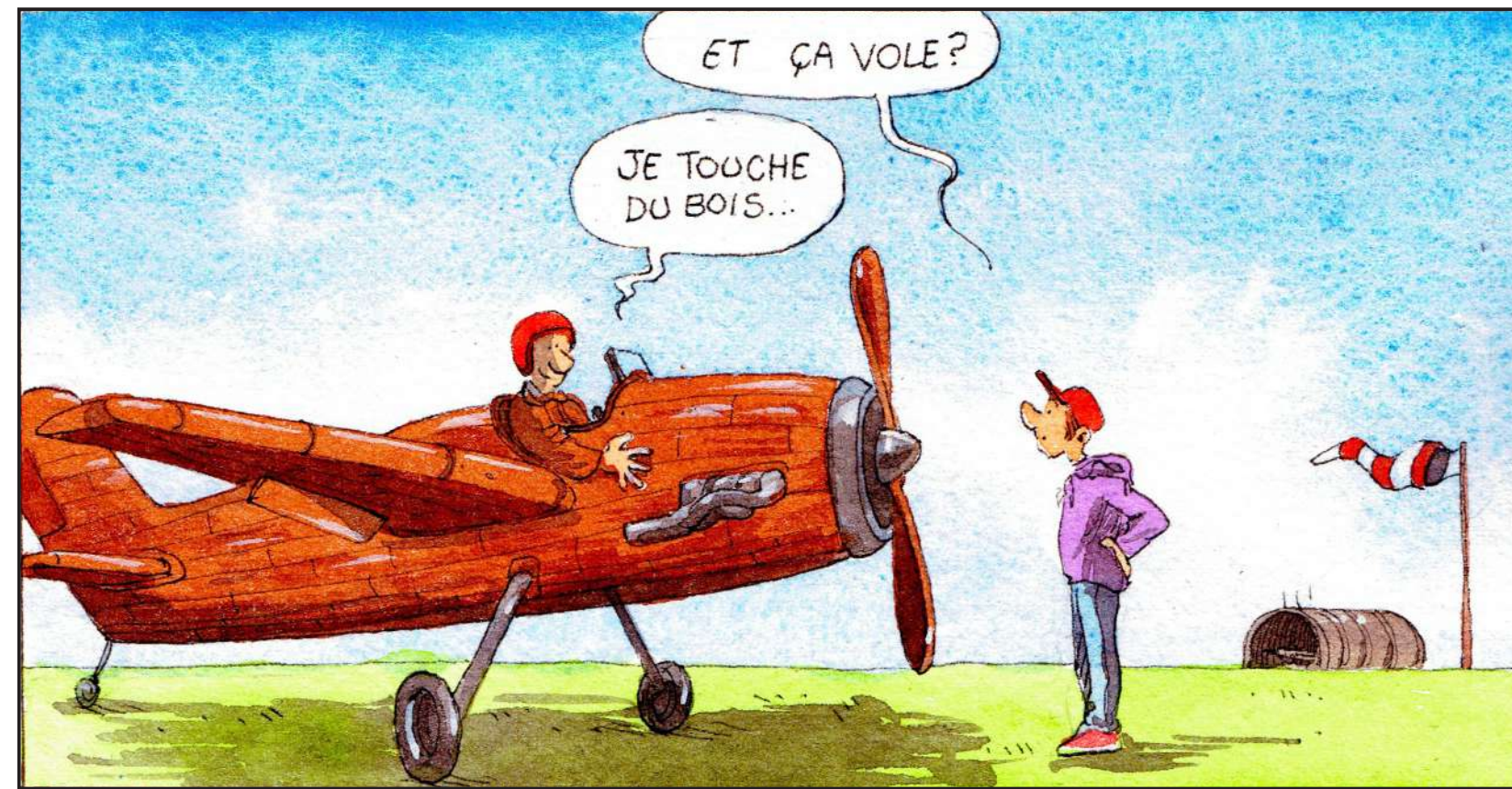
reçus sont testés avec des normes aéronautiques. Si jamais il y avait un problème, on saura trouver d'où il vient ». Mais des problèmes, il y en a peu. « Il y a deux principaux avantages à ces avions explique Médéric Bernard, responsable de la communication. D'abord leur légèreté. Ensuite, tout est réparable alors que pour un avion en acier c'est beaucoup plus compliqué, voire impossible ». Du bois découle une plus grande maniabilité, des coûts d'achat et d'entretien plus bas et une longévité exceptionnelle. Le bois est plus durable.

Reste que Robin aircraft n'a pas d'équivalent. Les inconvénients ont rebuté les autres avionneurs. D'abord la difficulté à trouver une main d'œuvre dont le profil est rare et nécessite une formation particulière et pointue. Ensuite une fabrication qui demande du temps, presque à chaque étape (celle, importante, de la mise en croix ne demande cependant que 3 mn). Le côté artisanal est imposé par des pièces qui ne peuvent être faites à la machine. L'entreprise sort actuellement 2 appareils par mois en moyenne. « On espère augmenter la cadence et passer prochainement à 3, notamment grâce au plan de relance gouvernemental ». Les 1,7 million d'euros ont déjà servi à l'acquisition d'une machine de découpe à jet d'eau. Outre la production, l'entreprise pense à d'autres développements : un cluster aéronautique autour des problématiques d'énergie et d'environnement et la fabrication d'avions avec la plus faible empreinte carbone possible.

robin-aircraft.com



Depuis 1957, 3000 avions ont été fabriqués. 870 sont en circulation.



Aéronautique au lycée

Il existe des options dans certaines secondes. Par exemple, le Lycée Xavier Marmier à Pontarlier dispose d'une classe de seconde à projet aérospatiale. Elle permet aux élèves passionnés par le domaine aérospatial de profiter d'enseignements complémentaires centrés sur la technologie aérienne, l'histoire de l'aviation et de la conquête spatiale, les principes physiques correspondants et sur l'étude de textes littéraires décrivant les épopées correspondantes. Les élèves qui le souhaitent peuvent préparer le brevet d'initiation aéronautique (BIA). Au Creusot, le lycée Léon Blum propose une seconde générale de culture scientifique et technologique avec une coloration aéronautique et espace.



Menuiserie de minutie

A respectivement 25 et 21 ans, Axelle et Franck héritent d'un savoir-faire unique de plus de 60 ans : faire des avions en bois.

Fabriquer des avions n'est pas la première idée qui doit venir en tête lorsqu'on se lance dans une formation de menuisier. « C'est un boulot vraiment unique au monde s'enthousiasme Franck, dont le poste précédent était dans les bateaux, à St-Jean-de-

Losne. C'est génial, c'est une fierté. Quand on en parle aux gens, ils ont des paillettes, ils ont du mal à y croire ». Comme Axelle, Franck fait partie de l'équipe des menuisiers de Robin aircraft à Darois. Tous deux disent adorer ça. La bonne humeur qui règne dans l'atelier et dans l'ensemble de l'entreprise compte beaucoup dans cette satisfaction. « Il y a beaucoup d'entraide, note Franck. On a tous intérêt à ce que les choses soient bien faites ! »

Tous deux sont passés par le bac pro au lycée St-Joseph. Axelle a travaillé dans d'autres entreprises avant d'entendre parler de Robin aircraft. « On m'a dit qu'ils cherchaient quelqu'un en menuiserie, je suis venue, je suis restée. J'aime ce métier depuis toute jeune, je bricolais déjà avec mes parents ». Arrivée avant Franck à Darois, elle lui montre les spécificités liées à l'aéronautique. « C'est de la menuiserie traditionnelle mais on doit tenir compte de beaucoup de normes de sécurité. Tout est fait main, mais il faut être minutieux et rigoureux, ne pas mettre le coup de rappe de trop. On a en permanence conscience d'exercer un métier à grande responsabilité... Il nous faut 2 jours pour faire une voiture, montée et collée. On fait aussi le vernissage ». Lorsque Franck sera rompu à toutes les subtilités de la voilure, Axelle passera sur un autre poste, le monobloc. Polyvalence et transmission sont les rouages essentiels d'une entreprise telle que Robin aircraft, au savoir-faire unique. « Il faut vouloir apprendre, ne pas rester sur ses acquis » estiment-ils. « Même si l'on a des bases de menuiserie, il y a un gros complément de



formation sur place, c'est obligatoire. Certains aspects comme le ressenti de la matière ne s'acquiert qu'avec l'expérience. Certaines techniques n'existent qu'ici donc l'aspect transmission est très important. Ce sont des petits conseils, des astuces qui se donnent de l'un à l'autre depuis 60 ans et qu'il faut continuer à faire passer ».



Le BIA

Le Brevet d'initiation aéronautique (BIA) est une proposition faite aux collégiens ou lycéens passionnés d'aviation : elle permet de suivre durant un an des cours de culture aéronautique pour décrocher un diplôme mais surtout, de rencontrer des professionnels et parfois, de vivre un premier vol en planeur. Ce premier niveau de sensibilisation à l'aéronautique permet aux jeunes de goûter au pilotage avant d'envisager la suite (brevet de base, light aircraft pilot licence, private pilot licence...) voire une carrière dans l'aéronautique. Certains établissements scolaires proposent de préparer et passer le BIA. Renseignements auprès des Ciras (ciras.ac-dijon.fr et cirasfc.wixsite.com). On peut aussi passer par un aéroclub : la liste des sites formateurs est sur enviedepiloter.fr. Plus d'infos sur ffvp.fr et ffa-aero.fr

S'initier à l'aviation dans la région

Il existe 30 aéroclubs en Bourgogne-Franche-Comté, appartenant à la fédération française d'aéronautique. Pour se renseigner : enviedepiloter.fr/trouver-un-aeroclub

Je suis pilote de chasse

Ce jeune nicois est en poste à la base aérienne de Luxeuil, là où se trouve « le plus bel avion du monde ».

Le capitaine Jean-Charles est un jeune pilote de chasse qui compte déjà 1500 à 2000 h de vol. Il a participé au dispositif de police du ciel de l'Otan dans les Pays baltes, effectué une mission dans la cadre de la présence française à Djibouti, été envoyé en Afrique au moment de la crise du Tigré. Dans ce cursus déjà bien rempli, un seul combat aérien, qu'il n'a pas l'autorisation d'évoquer. Il serait réducteur de ramener le statut de pilote de

chasse à ce rôle. « Nos missions sont très diverses relate-t-il. Nous sommes formés pour la dissuasion, l'interception, la reconnaissance, la police du ciel. Nous sommes prêts à intervenir pour porter assistance à n'importe quel avion en difficulté, qu'il soit militaire, civil, de ligne, de tourisme, étranger. Aider des avions de tourisme avec nos instruments de bord, c'est gratifiant comme intervention ». Le reste du temps, le capitaine s'entraîne, à raison de sorties quasiment quotidiennes. Depuis un peu plus de 2 ans, il est l'un des 25 pilotes de la base aérienne 116 de Luxeuil-St-Sauveur. Il fait partie de l'escadron 1/2 Cigognes unité légendaire de l'armée de l'air française, héritière de l'escadrille des Cigognes, la première de l'histoire, qui a compté dans ses rangs Georges Guynemer, René Fonck ou Roland Garros. « Je fais ça pour le métier, pas pour le statut social ou pour l'argent. Un pilote de ligne gagne beaucoup plus, mais cela ne m'attire pas, même si on peut se reconvertir facilement. Ici, on pilote le Mirage 2000-5, le plus bel avion du monde, même si le Rafale est plus moderne » dit-il avec fierté. « J'ai toujours voulu faire un truc un peu cool. Mon père était dans le vol libre, j'ai commencé le parapente et très vite j'ai été attiré par ce domaine. Un jour, j'ai fait un stage de planeur avec un pilote de chasse. Ça volait plus vite... »

Avec un Mirage 2000, c'est encore plus vrai. On parle de plus de 1000 km/h. « Ce n'est pas un effort violent, mais constant. Après le décollage, ça pousse fort pendant une heure. A cette vitesse, le cerveau est en retard sur le vol. Même si on a des systèmes pour nous aider, il faut être constamment sur le qui-vive, dans la durée. Il faut être attentif à tout, savoir prioriser, être force de combat et en même temps se relaxer. Même un atterrissage n'est jamais anodin. On se pose à 300 km/h et on peut être chargé... Il faut toujours se remettre en question. C'est l'école de l'humilité ».

A entendre la capitaine Jean-Charles, devenir pilote de chasse n'est cependant pas aussi compliqué que l'on pourrait le croire.



Photo Ministère des Armées / Armée de l'Air et de l'Espace

« Je pense qu'il faut surtout être ultra motivé. Mais aussi ne pas se dire que c'est un rêve irréalisable qu'on met dans un coin. Il faut croire en son projet ».

Il y a 2 voies pour suivre la formation après le bac : passer par une classe prépa ou signer un contrat d'élève officier du personnel navigant juste après le bac. « C'est ce que j'ai fait. J'ai passé un an sur les chantiers pour préparer mon concours d'entrée, faire du sport ». Pendant 4 jours d'évaluation, les candidats sont soumis à des exercices de sport, mais aussi de coordination, de connaissances aéronautiques, de personnalité, et à des tests psychotechniques et psychomoteurs. « Il y a aussi de l'anglais. Le niveau requis n'est pas élevé mais c'est hyper important. Une fois à l'école, on a 2 semaines d'anglais intensif parce qu'ensuite, tous les briefings et debriefings seront en anglais. Quand on parle en vol et aux contrôleurs, c'est en anglais ». L'ensemble est complété par plusieurs entretiens et une visite médicale. « Chaque étape est éliminatoire. Et il n'y a qu'une tentative possible, sauf pour l'anglais et le sport qui peuvent faire l'objet d'une reconvoication ». A l'échelle

nationale, l'armée de l'air compte environ 800 postulants et en garde un sur 8. « Mais c'est plus rapide que de passer par les classes préparatoires aux grandes écoles. Personnellement, si je n'avais pas été pris, je pense que je serais allé travailler dans le bâtiment ». Une fois le contrat signé (à 27 ans maximum), s'ensuit un cursus d'instructions théoriques, de formation initiale, de spécialisation pendant environ 3 ans. « C'est quand même une formation exigeante ».

Luxeuil est sa deuxième base après Cazaux. Pas forcément évident quand on vient de Nice. « Le climat, ce n'est pas vraiment ça ! Mais il y a d'autres avantages. J'aime la course à pied et je me régale. On peut bien se loger pour pas cher. Il y a un certain confort de vie. De toute façon, ce métier est prenant. On en parle tout le temps, on se met à jour, on est tout le temps dedans. On doit être sérieux, on n'a pas le droit d'arriver au boulot fracassé ».

S.P.

devenir-aviateur.fr/devenir/nos-metiers/pilote-de-chasse

Vers le vol vert



Photo Avions Mauboussin

« Décarboner » l'aviation ? De nombreuses entreprises y travaillent. Exemple à Belfort où les Avions Mauboussin travaillent sur des aéronefs prochainement opérationnels.

Photos Laurent Cheviet

La principale controverse qui agite actuellement l'aviation, qu'elle soit légère ou en ligne, concerne son carburant et son empreinte carbone. Début octobre, l'Association internationale du transport aérien, qui réunit 290 compagnies, annonçait vouloir atteindre zéro émission nette en 2050. On n'en est pas encore là. De ce point de vue, l'aviation légère est en avance. Des projets d'avions électriques ou à moteurs hybrides sont en cours de finalisation un peu partout.

Notamment à Belfort, où les Avions Mauboussin travaillent depuis plusieurs années sur les moteurs hybrides et sur l'hydro-

gène. David Gallezot, président de l'entreprise, annonce une commercialisation de l'Alérion, un biplace de 700 km d'autonomie, pour 2023. Cet appareil possède une motorisation hybride thermique et électrique rechargeable permettant une consommation minimale, évolutive et compatible avec un futur carburant durable à l'hydrogène. L'un des problèmes de ce carburant est jusqu'à présent l'espace de stockage nécessaire, qui le rend encore compliqué à utiliser pour des voitures. « Nous avons fait de gros progrès sur le poids des réservoirs, que l'on a d'ores et déjà rendus 3 fois plus légers » explique David Gallezot.

Depuis ses études d'ingénieur à Polytechnique et à Suparéo puis ses différents postes dans l'aéronautique, le fondateur d'Avions

Mauboussin a eu le temps de développer son expertise. Selon lui, en ce qui concerne les avions de ligne, le carburant durable à base de biomasse et d'huiles usagées n'est pas envisageable tant le besoin pour faire voler 10 milliards de passagers par an est élevé. « Aujourd'hui, on parle plutôt de capture de CO² et de valorisation avec l'hydrogène, mais tout dépend des avions et de leur utilisation ». Les avions solaires tels que celui du projet suisse Solar Impulse ne sont par exemple pas viables pour les solutions courantes. « Ils ont mis plus d'un an pour faire le tour du monde, sans charge utile. Cela reste de l'exceptionnel, d'autant qu'il n'y a pas tellement de progrès sur les cellules photovoltaïques ». Pour les petits avions, l'électrique et l'hydrogène semblent les solu-

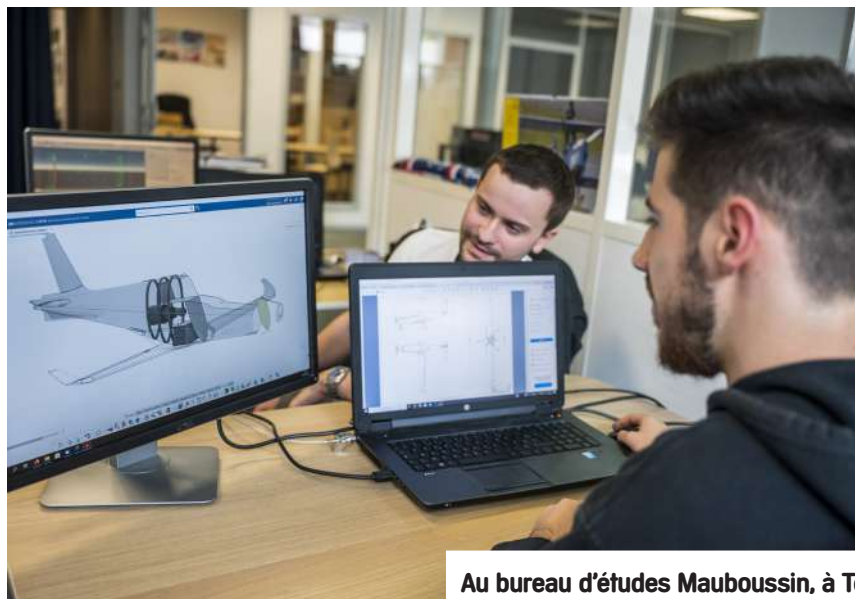
tions décarbonées les plus intéressantes. « L'Alérion est destiné à la formation au pilotage, à du déplacement personnel, à de l'aviation de loisirs. C'est un produit haut de gamme rapide, qui va loin, non polluant et que l'on espère agréable à regarder ».

Installé au Techn'hom de Belfort où 6 salariés, des collaborateurs autoentrepreneurs et des stagiaires décrochent d'ingénieurs aéronautiques finalisent le projet, l'entreprise Mauboussin cherche un site de production pour compléter le bureau d'études, si possible dans le nord Franche-Comté. Après l'Alérion, un autre projet est déjà avancé : l'Alcyon, un petit avion d'affaires ou de transport régional de 6 places et d'une autonomie de 1500 km.

avionsmauboussin.fr



David Gallezot



Au bureau d'études Mauboussin, à Techn'hom, Belfort.



Les hangars Eiffel, un patrimoine unique



Seuls deux exemples de hangars de grandes dimensions de ce type existent en France. L'un d'eux se trouve à l'aérodrome de Thise. Les bâtiments, rénovés depuis peu, se visitent.

Photo Laurent Cheviet

Is s'élèvent majestueusement dans la plaine de Thise depuis plus de 80 ans. Après deux ans et demi de travaux, ils brillent encore un peu plus. Les hangars de l'aérodrome de Thise sont remarquables à plus d'un titre. Classés aux Monuments historiques depuis 2007, ils comptent parmi les deux derniers hangars de type Eiffel en France, comptant ce volume et cette hauteur.

Conçus en 1938, ces édifices, hauts de 16 mètres pour une surface de 4 800 m², ont été rénovés en 2019. Les tôles ont été remplacées, la charpente a été décapée et sablée, l'ensemble a été repeint à l'identique. « Ce ne sont pas des hangars aéronautiques d'architecture moderne. Mais c'est indispensable de garder cet esprit historique et typique de l'architecture Eiffel. Les rivets sont les mêmes que ceux de la Tour Eiffel », relève Roberto Cabriolu, vice-président de l'aéroclub.

Atterrissage d'un Boeing 17 en 1945

Pourquoi alors ce type d'architecture pour l'aérodrome de Thise ? Gustave Eiffel, mort pourtant depuis 15 ans, demeure en 1938 le seul ingénieur à avoir été capable de concevoir une structure autoportante d'une grande largeur sans mettre un poteau au milieu. Les hangars demi-tonneau sont dessinés par Fernand Aimond, qui s'est appuyé sur une conception Eiffel. « Cette architecture permet à de gros avions de manoeuvrer dans le hangar et d'être entreposés » explique Roberto Cabriolu, qui poursuit intarissable : « En 1945, un quadrimoteur Boeing 17 y a atterri en urgence, fusillé par les Allemands. On a eu aussi un Macdonnell Douglas, Dakota C-47, utilisé pour le transport sanitaire. »

Pendant la seconde guerre mondiale, l'aérodrome servait de base arrière aux Américains et a été attaqué par les Allemands.

De ce passé chargé d'histoire, des vitraux portant l'impact de balles ont été conservés. Il est possible de les admirer lors de visites organisées par l'aérodrome.

Découvrir l'aviation

Une façon de remercier les contribuables qui ont participé au coût des travaux : 3,5 millions d'euros, pris en charge par l'Etat, la collectivité et la fondation du Patrimoine : « On veut montrer que ces hangars appartiennent en partie aux habitants de la collectivité - il en existe seulement deux exemples en France, rappelle Roberto Cabriolu. »

Ces visites sont également l'occasion de faire découvrir l'aviation, notamment aux jeunes. Les aéronefs sont accessibles et des vols sont organisés. De quoi donner des ailes à ceux qui n'osent pas s'inscrire en club et transformer leur rêve d'Icare en réalité.

Laurine Personeni

Escadrilles Air-jeunesse

Les EAJ ont pour ambition de développer des liens avec la jeunesse à travers l'aéronautique, les valeurs de l'aviateur, l'histoire de l'armée de l'Air et de l'Espace et ses traditions. La première Escadrille Air-jeunesse a vu le jour en 2019 à Salon-de-Provence. Aujourd'hui, l'armée de l'Air et de l'Espace accueille près de 400 jeunes sur 9 sites répartis sur l'ensemble de l'hexagone dont Luxeuil et Dijon. Ces escadrilles rassemblent des jeunes de 12 à 25 ans autour d'une passion commune. Elles permettent à des collégiens et lycéens de découvrir et s'impliquer dans l'univers de l'aéronautique et du spatial. Elles proposent un parcours autour de l'aéronautique et l'espace, leur

offrant l'opportunité d'avoir un premier contact avec l'aviation militaire et son environnement et d'appréhender le milieu militaire sans s'engager. L'EAJ de Luxeuil (32 élèves) se retrouve tous les mercredis sur la BA 116, celle de Dijon (26 élèves) les samedis et pendant les vacances scolaires. Les EAJ sont équipés de tenues spécifiques : combinaison de vol, tenue de sport, patch EAJ. A Luxeuil, le partenariat entre la base aérienne et le lycée Lumière (qui envisage la création d'un BTS aéronautique en 2024) programme activités de modélisme et activités sportives, pilotage de drone, simulation de vol avec casque de réalité virtuelle, vols en avion de tourisme avec l'aéroclub de

Vesoul, visites de la BA 116, cours théorique du brevet d'initiation à l'aéronautique.

Au programme de Dijon : découverte de l'activité aéronautique, de son environnement sportif, culturel, patrimonial, et des métiers de l'armée de l'Air et de l'Espace, de son histoire, de ses traditions et des valeurs des aviateurs. Des vols en avion de tourisme sont organisés en partenariat avec l'aéroclub de Darois.

Renseignements :

Luxeuil : UIS M 2000, Base aérienne 16, 70301
Luxeuil Air / eaj.ba116@gmail.com

CIIRAA Dijon, 21000 Dijon / eaj.dijon@gmail.com

fondation-ailesdefrance.fr

Julien Fabre prépare un outil « tout en un » pour le sport outdoor

Est-ce l'objet qu'attendent les sportifs en extérieur ? Amateurs et pros, d'hiver et d'été ? Lancé par un jeune jurassien, Kaptrek est un objet innovant qui allie les fonctions d'un GPS, d'une montre connectée et d'un système de sécurité, entre autres.

Photo Laurent Cheviet

A

l'origine de Kaptrek, Julien Fabre, Lédonien de 26 ans. L'objet est à la conjonction de ses passions pour les outils technologiques et le sport nature, de ses études et de son envie d'entreprendre. « Au lycée, j'étais en filière scientifique sciences de l'ingénieur. J'ai fait un BTS assistance technique d'ingénieur en apprentissage et j'ai poursuivi à l'ENSM, toujours en apprentissage. Ensuite, j'ai voulu découvrir l'univers business et j'ai fait l'ECDE à Besançon avant d'être embauché comme cadre commercial. Mais j'avais découvert l'entrepreneuriat en participant aux Entrepreneuriat à l'ENSM. Mon équipe, avec 3 autres étudiants, avait proposé un projet de montre connectée pour sports d'hiver. On a eu le 2^e prix. Cela m'a permis de voir qu'il y avait un réel potentiel produit et business ».

L'idée lui est restée en tête, d'autant qu'il pratique lui-même la course, la marche, le vélo, le ski. « En Europe, on estime à 150 millions les pratiquants outdoor. En France, c'est

la moitié de la population et environ 25 % utilisent des objets connectés. Actuellement, il y en a plusieurs pour chaque discipline. Ces dispositifs sont conçus pour simplifier la pratique mais au bout du compte viennent plutôt la restreindre. Quand on emmène smartphone, GPS, balise, Gopro, ça devient compliqué. Et mis bout à bout, cela a un certain coût. Une bonne montre connectée, c'est 400 euros, une balise 300. Kaptrek sera à 300 en prévente et 450 ensuite ». Kaptrek se présente comme un couteau suisse de la pratique physique en extérieur. Cet objet innovant allie dans une capsule de 2,4 pouces les fonctions d'un GPS, d'une montre connectée et d'un système de sécurité⁽¹⁾. Un outil « tout en un ».

Une fois cette idée en tête, il se décide rapidement à la développer. Début 2018, il crée à cette fin Fabone, société par action simplifiée pour laquelle son père l'accompagne sur la gestion financière. « Créer une entreprise n'est pas si compliqué, même si l'administratif n'est pas agréable. Je me suis fait accompagner par un avocat, un expert-comptable, l'entourage. J'ai bénéficié de l'expérience de mon père comme cadre dirigeant d'entreprise ».

Julien a été aidé par BPI France (bourse french tech), l'Agence économique régionale (subvention) et une levée de fonds en « love money » (financement par l'entourage) qui a rapporté 120 000 euros. « On a



créé un écosystème partenaires pour un premier prototype et un test de faisabilité technique. On a fait une étude qualitative auprès de sportifs, de professionnels de moyenne et haute montagne et de la distribution avec des retours positifs et constructifs ». Il s'est lancé avec le propulseur du pôle des microtechniques, avant une seconde levée de fonds auprès d'institutionnels pour terminer le développement, finaliser un deuxième prototype et lancer une campagne de prévente en crowdfunding.

La commercialisation est prévue pour Noël 2022. En attendant, Julien a d'autres idées en tête. « J'ai pris goût à l'entreprise, à l'idée de trouver une solution à une problématique. Aujourd'hui, on nous oriente vers le salariat. Mais il y a d'autres voies possibles et ce n'est pas parce qu'on est jeune qu'on ne peut pas essayer de s'y

lancer. Et même si on ne réussit pas, on peut tirer énormément de leçons pour éviter les erreurs ».

⁽¹⁾ Notamment système d'alertes, infos et météo localisée, calcul de trajets, boussole, fonctions téléphonie et talkie-walkie, suivi d'activité, etc. Voir le détail des fonctions sur kaptrek.com

kaptrek.com



Kaptrek est annoncé étanche, résistant entre -20 et +50°, avec 24 h d'autonomie en pleine utilisation. Il est fabriqué et assemblé en France. Seules les pièces électroniques viennent d'Asie.



Jovan de retour d'un stage déterminant

Ce jeune bisontin revient de Malte où il était parti pour s'améliorer en anglais et pouvoir intégrer le Cours hôtelier.

Photo Laurent Cheviet



Pour Jovan Hoang, partir à l'étranger était une étape cruciale dans un parcours qui s'est dessiné tout récemment. « J'ai 18 ans et il y a encore peu de temps, je ne savais pas trop ce que je voulais faire. J'ai suivi une scolarité normale jusqu'en première STMG, mais j'ai fait un décrochage scolaire. Alors j'ai intégré le dispositif Daqip⁽¹⁾ au lycée Pasteur. Ce dispositif permet de voir différents métiers. J'avais l'hôtellerie en tête et un ami en formation m'a convaincu d'essayer. Cela m'a vraiment plu. J'ai donc voulu m'inscrire au Cours hôtelier, mais on m'a dit qu'il fallait que je m'améliore en anglais. Ma conseillère Pôle emploi m'a dirigé vers le Crij pour candidater à un stage à l'étranger. En regardant les endroits possibles, j'ai choisi Malte. J'ai envoyé beaucoup de demandes spontanées dans différents hôtels avant d'être pris ».

Jovan a passé son été (de mai à août) à Malte, dans un 4 étoiles. Le stage lui a été plus que profitable puisqu'il a pu intégrer le Cours hôtelier en septembre. A Malte, il a pu travailler avec le gouvernant, le métier qu'il a pour l'instant l'intention d'exercer. « J'ai surtout pu parler anglais avec les clients, dans la ville. Apprendre une autre langue avec un masque, ce n'est pas évident ! » De retour à Besançon, il se rend compte d'autres apports de ce séjour. « Cette expérience m'a

donné la possibilité d'être plus autonome, d'apprendre à gérer financièrement, de rencontrer de nouvelles personnes, d'autres cultures et d'avoir un bel aperçu de mon futur métier ! Je recommande totalement cette expérience à d'autres jeunes car c'est une chance d'y avoir accès. » Pour le stage, la bourse de 763 euros octroyée par la Région Bourgogne-Franche-Comté l'a aidé à vivre sur l'île méditerranéenne, en pleine saison estivale. « Les logements sont un peu onéreux et heureusement, j'étais en colocation. Sinon, le coût de la vie est similaire à la France ». Autre satisfaction, il a pu découvrir l'un des points positifs de son futur métier : « La vie est plutôt agréable à Malte, notamment du point de vue du climat. C'est aussi pour voyager que j'espère faire ce métier. Travailler aux Etats-Unis, en Grèce ». La réputation du Cours hôtelier peut être un sésame pour les plus grands hôtels et les plus belles places touristiques. « J'ai envie de travailler dans des hôtels prestigieux, même si je sais que c'est exigeant. On bouge beaucoup, il faut savoir être organisé, il faut de la discipline. Mais ça me convient ».

S.P.

⁽¹⁾ Dispositif d'accompagnement à la qualification et à l'insertion professionnelles

⁽²⁾ Stages Monde est un dispositif piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans de réaliser un stage professionnel rémunéré, de 3 à 5 mois, dans le monde entier. Il prévoit notamment une convention de stage, une aide financière, des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi. Infos et candidatures : bourgognefranche.comte.fr, 03 81 61 62 85 ou agitateursdemobilite.fr, 03 81 21 16 06.

« Une expérience en demi-teinte »

La Bisontine de naissance Margaux Pinot, 27 ans, retrouve les tatamis après une expérience contrastée aux JO de Tokyo et un long break, le temps de se ressourcer. Le titre olympique décroché par équipe n'atténue que légèrement l'énorme déception de l'individuel.

Photo International Judo Federation



Margaux, avec un peu de recul, quel bilan tirez-vous des Jeux Olympiques de cet été ?

C'est une expérience en demi-teinte. Je suis globalement plus déçue qu'heureuse. Je n'ai pas fait ce que je voulais en individuel. J'ai fait des mauvais choix tactiques face à un adversaire qui m'avait déjà posé des difficultés. Et puis l'arbitrage a été très strict. La fin de la compétition est arrivée très vite pour moi. Pourtant, ces Jeux, je les ai préparés, j'ai travaillé. Mon objectif, c'était le podium minimum, mais cela ne s'est pas passé comme je le souhaitais. La déception domine.

Vous avez pourtant ramené un point important en quart de finale de la compétition par équipe...

Oui, après mon élimination, il a fallu me remobiliser tout de suite, avec un gros combat d'entrée. J'ai marqué le point qu'il fallait. Ce n'était pas évident, j'ai vécu une journée assez dingue. Pour les tours d'après, le staff a décidé d'aligner Clarisse (NDLR : Agbégénou)...

Ressentez-vous une envie de revanche ?

Oui, je vais essayer de concrétiser durant la saison à venir.

Et dans trois ans, c'est Paris.

Les JO 2024 à Paris, j'y pense bien sûr, mais avant, il y a beaucoup de compét' à aller chercher, un championnat du monde. La concurrence française est rude et il n'y a qu'un billet par catégorie. Il y a plein d'étapes à franchir.

De manière générale, quel souvenir gardez-vous de Tokyo ?

On a été très bien accueillis par les Japonais, même si les contacts étaient rares. L'organisation était très bonne. On arrivait à se réunir dans la salle de kiné et à rencontrer les sportifs d'autres disciplines. C'était le moment cool de la journée. En revanche, ils renvoyaient tout le monde à la maison dès la fin de chaque compétition !

La présence de Teddy Riner dans son équipe, c'est appréciable...

C'est un atout, c'est sûr ! Je le connaissais, je l'ai côtoyé, plus jeune, en club. C'est quelqu'un d'assez simple, qui sait trouver les mots pour motiver. Et il avait aussi une médaille d'or à aller chercher !

Revenons en arrière. Pouvez-vous nous raconter vos débuts dans le judo ?

J'ai commencé à Port-sur-Saône (70). J'ai ensuite intégré une classe départementale à Pontarlier, puis j'ai suivi le cursus classique : pôle espoirs, pôle France à Strasbourg, puis Insep⁽¹⁾. Ce n'était pas facile au début mais je savais déjà ce que je voulais. La passion était là.

Pourquoi le judo ?

J'ai fait un peu de gymnastique, du kayak et du parapente avec mon frère, qui a continué dans cette voie. Le judo, j'ai eu envie de m'y inscrire en regardant les JO de 2000, à Sydney, où David Douillet gagne. C'est un grand champion.

Vous avez pu faire un break de deux mois après les Jeux, c'était un besoin ?

Oui. J'ai repris le 4 octobre après avoir coupé complètement ! J'avais besoin de voir autre chose, d'évacuer la pression de plusieurs années, de me reposer et de faire d'autres choses inhabituelles. La compétition revient fin octobre avec les « Monde » militaires. Puis il y a des grosses échéances mi-2022.

Quel est votre statut ?

Je suis salariée de mon club, l'Etoile sportive Blanc-Mesnil. Je m'entraîne au club le matin et à l'Insep l'après-midi, du lundi au vendredi. En période de compétition, on allège les séances.

Quel conseil donneriez-vous à une jeune fille qui vous a regardée à Tokyo comme vous avez regardé David Douillet en 2000 et qui voudrait faire du judo ?

Il faut la motivation, croire dur comme fer en soi et travailler.

Comment envisagez-vous l'après-carrière ?

J'ai encore trois ou quatre belles années devant moi. On verra. J'ai passé des diplômes d'entraîneur. Je souhaiterais rester dans le sport.

Vous êtes parisienne d'adoption, après six ou sept saisons à Levallois et à Blanc-Mesnil. Retrouvez-vous vos attaches haut-saônoises ?

Oui. Je reviens chez mes parents une fois par mois environ à Aboncourt-Gesincourt (70).

Palmarès

- Médaille d'or par équipes aux JO de Tokyo 2021
- Championne du monde par équipes 2014
- Médaille de bronze individuelle aux championnats du monde 2019
- Championne d'Europe individuelle en 2020, médaillée d'argent en 2017 et 2021
- Championne d'Europe par équipes en 2017
- Médaille d'or individuelle aux Jeux européens 2019
- 5 tournois Grand Chelem et Grand Prix remportés
- 3 fois championne d'Europe individuelle junior

⁽¹⁾ Institut national du sport, de l'expertise et de la performance. insep.fr



Génération Z, un premier film à 20 ans

Théo Mairot et Clément Didier, 20 ans, s'apprêtent à sortir leur long métrage. L'aboutissement d'un défi lancé il y a deux ans, par ces jeunes originaires du haut Doubs.



Tout a commencé par une musique, à bord d'une voiture, il y a deux ans. Théo et Clément, meilleurs amis depuis l'enfance, ont un « flash » : « On s'est dit que cette scène, dans une voiture, sur cette musique, serait la fin de notre film ». Les deux acolytes – 18 ans à l'époque – ont déjà tourné de courtes vidéos sur Instagram, « pour s'amuser ». Théo a aussi monté sa web-série sur Youtube. Mais le long-métrage, ils n'y ont encore jamais touché.

Pendant un an, ils se mettent à l'écriture du scénario. L'histoire est celle de deux frères, Max et Eliot, mis à l'écart par leurs camarades car ils ont été adoptés. Un soir, un événement change le cours de leur vie. Avant de lancer la production, Théo et Clément apprennent sur le tas, avec des tutos sur Youtube notamment, l'écriture d'un storyboard, le cadrage, la prise de son... Ils forment une camerawoman et un ingénieur

du son qui les accompagneront dans cette aventure. Le tournage commence à l'été 2020, autour de Morteau et des Fins, d'où les jeunes « réels » sont originaires. Tous deux campent les rôles principaux, mais font appel à de très nombreux figurants : « On a dû en gérer une centaine pour une scène tournée en boîte de nuit, décrit Théo, c'était vraiment difficile de faire en sorte que tout le monde comprenne notre vision », ajoute-t-il. Selon lui, la double casquette acteur et réalisateur n'est pas évidente à porter : « En tant qu'acteur, on est dans la peau du personnage, mais il faut réussir à gérer en même temps les autres acteurs, l'ingé-son, etc. »

Un film transgénérationnel

Après un mois de tournage en août 2020 et quelques scènes complémentaires l'année suivante, le montage est délégué à un professionnel, toujours sous la houlette de Théo et Clément. Génération Z est aujourd'hui prêt à sortir. Même si le titre fait référence à leur génération, le film qu'ils ont écrit se veut tout public : « On a voulu qu'il s'adresse

à tout le monde », assure Théo. Influencés par le cinéma américain, les deux amis se sont pour certaines scènes de films comme *Projet X* ou *American Pie*, ou de la série *Sex Education*. « Mais on a surtout voulu suivre nos goûts et nos envies », ajoute Théo.

Tout au long de ce « défi », qu'ils ont réussi à relever, Clément et Théo ont poursuivi leurs études. Le premier vient d'entrer en troisième année de licence de droit, le second a obtenu son brevet technique des métiers de chocolatier. « C'est mon plan B, confie-t-il, mais maintenant, je vais tenter de tracer ma voie dans le cinéma ! » Le jeune homme préfère finalement être face caméra ; pour tenter de devenir acteur, il a d'ores et déjà prévu de passer six mois à Toronto, au Canada, pour apprendre l'anglais. Puis il avisera. « La suite dépendra aussi des retombées de Génération Z », avance-t-il, plein d'espoir. Les deux amis attendent donc impatiemment ce nouveau pas de l'aventure : la première diffusion sur grand écran de leur film, à Morteau, le 17 octobre prochain.

Camille Jourdan





Viens Voir, festival pop et malicieux

Sous l'impulsion de l'association Ô des Mots, ce nouvel événement lédonien met en avant graphisme, image et poésie, de manière accessible à tous. Une invitation à la curiosité

Il y a d'un côté l'intitulé « Viens Voir », invitation chaleureuse à la découverte et de l'autre le sous-titre « curiosités graphiques et poétiques » qui situe la spécificité de ce nouveau festival dans une perspective singulière et d'ordinaire plutôt confidentielle. Le festival affiche clairement sa volonté de mieux faire connaître ces domaines d'activité. C'est l'une des raisons de sa création, car rares sont les événements autour de ces spécialités. « *L'image imprimée, l'image contemporaine, la poésie graphique sont peu montrées* estime Isabelle Jobard, directrice artistique de Viens Voir. *Pourtant c'est un secteur extrêmement vivant et jeune. Il me semble que la poésie revient un peu sur le devant de la scène. On voit arriver dans les milieux graphiques et poétiques des jeunes issus des écoles* ». Isabelle Jobard fait partie de l'association lédonienne le Ô des mots – Mine de rien, créée en 2017. Autour de l'image imprimée et du rapport texte-image, cette association mène des activités de création, d'édition, de formation. Le festival est une poursuite de ces actions par

d'autres moyens et une façon de les rendre plus visibles. Le souhait est aussi de créer un festival à Lons car les animations de ce type sont moins présentes que dans les grandes villes.

Les organisateurs ont mis tous les atouts de leur côté pour accueillir le plus large public et contredire l'idée que graphisme et poésie sont réservés à une audience réservée. Il est diversifié, il est interactif, il est agrémenté de spectacles et concerts, il est gratuit (sauf pour les concerts) et il s'adresse à tous. « *Autour des mots et des images, avec la poésie qui s'infiltrait partout, il y a des invitations du public à participer, il y a des choses pour les petits, pour les familles, pour les ados. C'est vraiment tout public et surtout pas réservé aux initiés* » insiste Isabelle Jobard. Ateliers pochoir, modulographe et monotype, jeux d'artistes, parcours urbain de messages éphémères sur les trottoirs, microéditions ou encore fanzinothèque montrent la variété de ce qui peut être inclus sous l'intitulé général. « *On espère aiguïser la curiosité et la sensibilité et partager avec le plus grand nombre. On ne se limite pas. On invite par exemple Pierre Soletti, un poète qui vient avec son groupe de rock Facteur Zèbre et pratique une forme de slam. On*

VIENS VOIR,

CURIOSITÉS GRAPHIQUES ET POÉTIQUES
LONS LE SAUNIER

DU 3 AU
7 NOV
2021



MICRO-SALON, EXPO, ATELIERS, SPECTACLES, CONCERTS

LIEUX : BOEUF SUR LE TOIT, MÉDIATHÈQUE, AMUSERIE, DARIUS CLUB, MAISON COMMUNE, PARCOURS DANS LA VILLE

PROGRAMME COMPLET : LEBOEUFURLETOIT.FR



essaie de se démarquer avec des choses étonnantes, pop, rigolotes, joueuses. ». Au cœur du festival, le micro-salon reçoit au Bœuf sur le toit 17 invités de la région - à l'instar de Chloë Aliénor, autre cheville ouvrière de l'organisation - et d'ailleurs, comme l'artiste alsacien Pierre Fraenkel. Des artistes qui ont pour points communs de d'associer différentes techniques, de passer de l'une à l'autre avec bonheur, d'accorder créativité et malice. Les 3 librairies de Lons ont également répondu présent pour cette première.

Programme

- **Rendez-vous gratuits** : micro-salon au Boeuf sur le toit du 5 au 7 (avec artistes, stands, exposition), le 3 parcours urbain éphémère "messages de trottoirs" entre la maison commune et le Boeuf sur le toit, le 5, lecture sonore à la médiathèque avec L'Écrit

du son, les 5 et 6, expo de Gaëlle Allard. Atelier pochoir le 3, atelier modulographe les 5 et 6, atelier monotype les 5 et 6, jeux d'artistes les 5 et 6.

- **Spectacles payants** : le 5 à 21 h à l'Amuserie, La Langue coupée en 2 par la Cie Alis

Lab ; le 6 à 21 h au Darius club, concert rock de Facteur Zèbre ; le 7 à 18 h 30 au Darius club, concert jazz d'Ethioda.

facebook.com/viensvoircuriosites



Photo Laurent Cheviet



Photo Yves Petit

Mathilde Poncet et Affiche Moilkan seront parmi les invités du micro-salon.

Une belle et étrange histoire signée Maucler et Perrotin

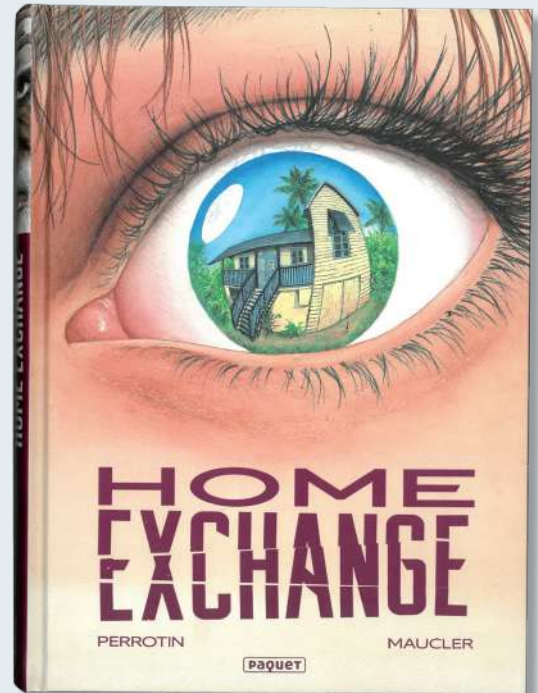
Le roman graphique *Home exchange* est sorti le mois dernier. Amour et suspens et Australie.

La dernière signature de Maucler⁽¹⁾ est apposée à un roman graphique qui mêle histoire d'amour et suspens. Pour le ménager et laisser le lecteur déguster, on ne dévoilera rien de plus que ce que suggère le titre : *Home exchange* ou échange de maison, une pratique née dans les années 50 consistant à laisser son foyer à d'autres habitants pendant qu'on est hébergé chez eux. Un moyen de passer des vacances ou un séjour plus long ailleurs à frais modérés. Ce point de départ de l'histoire a été vécu par Serge Perrotin le scénariste. Après avoir exercé différents métiers, ce dernier est devenu scénariste de BD (*Terra incognita*, *Sphères...*), romancier jeunesse (*Les Voyages-enquêtes d'Alex et Tais*) et coscénariste d'un téléfilm, *Au nom du fils*.

Pour *Home exchange*, il est allé jusqu'à situer l'histoire en Australie dans la maison même où il avait emménagé en 2009, reproduite

par l'aisance graphique de Maucler. Certains lieux de visites sont identiques, de même que « l'élément déclencheur », mais là s'arrête l'autofiction. A partir de cet élément, qui engendre le suspens de la première partie de la BD, son esprit de scénariste a pris le dessus : « Je n'ai alors pas pu empêcher mon imagination de partir au galop... » Elle est désormais transcrite en dessins qui donnent non seulement vie à une étrange et belle histoire, mais sont aussi l'occasion pour le lecteur de partir à la découverte de l'Australie. Les couleurs, les nuances, les perspectives offertes par Maucler au long des 127 pages donneront même peut-être envie d'aller voir sur place. Et qui sait, peut-être de pratiquer le home exchange ?

⁽¹⁾ Le dessinateur de notre magazine est avant tout un auteur de BD. Il est notamment responsable, avec le scénariste Rodolphe, des enquêtes du commissaire Raffini.



À lire aussi sur topo-bfc.info

« Je filme le métier qui me plaît »

Trois minutes pendant lesquelles collégiens, lycéens, apprentis, étudiants et jeunes en insertion mettent en avant une profession. Pour la première fois, la Région a organisé une déclinaison en Bourgogne-Franche-Comté.



Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ De la phobie scolaire à la maçonnerie



2_ En route pour Tokyo



3_ Léa Ferney, médaillée d'argent à 17 ans



4_ Ecoles de production, chance d'insertion pour décrocheurs



5_ « Je pense avoir trouvé ma vocation »



6_ Benjamin Locatelli ou le graff comme philosophie



Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stages à l'étranger hors-études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programme Stages Monde

Extrait d'offres de stage :

Covid-19 : Attention, les périodes de stage sont à définir, en fonction de l'évolution de la crise sanitaire dans le pays du stage

- Commercial dans une agence immobilière. **Au Québec**
- Assistant communication. **Au Québec**
- Coiffeur. **Au Québec**
- Médiateur culturel. **Au Québec**
- Ebéniste. **En Irlande** ou **en Angleterre**
- Réceptionniste ou gouvernant dans un hôtel. **A Malte**

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr

Plus d'offres de stage : suivez la page [facebook.com/agitateursdemobilite](https://www.facebook.com/agitateursdemobilite) et [instagram.com/agitateursdemobilite](https://www.instagram.com/agitateursdemobilite)

Nous contacter : Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

JOBS 

> Retrouvez de nombreuses offres de jobs sur >

jobs-bfc.fr

SERVICE CIVIQUE

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté **vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires** et durant la mission de service civique : **une démarche de qualité adaptée** à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet.

Nous contacter : 03 81 21 16 14



REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

STAGES MONDE

Partez faire un stage à l'étranger hors études

Stages de 3 à 5 mois dans le monde entier avec :

Une convention

Un financement de min. 763 € par mois

Des assurances

Un accompagnement

Un programme de la Région Bourgogne-Franche-Comté

Postulez dès maintenant sur agitateursdemobilite.fr  



Avec LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES

JOURNÉE CINÉ 31 OCTOBRE

La journée ciné organisée par la Bourgogne-Franche-Comté permet à chaque titulaire d'une carte Avantages Jeunes d'assister à **autant de séances** de cinéma qu'il le souhaite pour **4 euros par entrée**. Cette offre est valable dans les cinémas partenaires (liste sur avantagesjeunes.com). **Une seconde journée ciné est prévue le 20 février.**



ENTREVUES 21 AU 28 NOVEMBRE

36^e édition du festival international de cinéma Entrevues à Belfort. Consacré à la jeune création contemporaine, ce festival te permettra d'ouvrir tes horizons et de découvrir de jeunes talents ! **Profite d'une place gratuite** grâce à ta e-Carte Avantages jeunes sur présentation de ton coupon papier ou numérique.

ENTREVUES
ENTREVUES
ENTREVUES
ENTREVUES BELFORT
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM



CINÉMA : FILMS À 4,50 €

Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon :

Burning Casablanca, romance marocaine (2h) d'Ismaël El Iraki à partir du 3 novembre.

A Good Man, drame français (1h48) de Marie-Castille Mention-Schaar, à partir du 10 décembre.

Au cinéma **Colisée** à Montbéliard :

Aline, drame français (2h03) de Valérie Lemerrier à partir du 10 novembre.

On est fait pour s'entendre, Comédie française (1h33) de Pascal Elbé à partir du 17 novembre.

CONCERT À LA RODIA 20 ET 27 NOVEMBRE

La scène de musiques actuelles de Besançon vous a sélectionné pour ce mois de novembre, **deux concerts gratuits** sur remise du coupon papier ou numérique. Le samedi 20 novembre, soirée indie pop avec J.E. Sunde et Natalie Bergman. Le samedi 27 novembre A Certain Ratio, musique postpunk.
En savoir + sur larodia.com

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com



**BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ**

Étudiants, avec le Prêt étudiant garanti par l'État, **pas besoin de caution parentale !**

Pour financer vos frais d'inscription et de scolarité, achat de matériel (ordinateur) ou dépenses de la vie courante (loyers, transports...)

Rendez vous en agence Banque Populaire ou sur www.banquepopulaire.fr/bpbfc

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Communication à caractère publicitaire et non contractuel. BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ - Société Anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N° Orias Courtier Assurances : 07 023 116.